

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MAURICE GONTAN

## Chronique des statistiques agricoles

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 97 (1956), p. 116-121

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1956\\_\\_97\\_\\_116\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1956__97__116_0)

© Société de statistique de Paris, 1956, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

V

CHRONIQUE DES STATISTIQUES AGRICOLES

---

CAMPAGNE 1953-1954

L'année 1953-1954 est une année satisfaisante au point de vue récoltes.

Le temps de l'automne 1953, doux et humide, a favorisé les semailles et permis aux animaux de rester longtemps aux pâturages. Le froid a été assez rigoureux en février, mais les gelées n'ont pas duré. Les céréales et oléagineux en ont peu souffert; seules les cultures maraîchères ont été plus sérieusement atteintes.

Mars s'est caractérisé par une forte pluviosité, compensée par la sécheresse qui a touché le pays en avril et mai ralentissant la végétation.

\*  
\* \*

La récolte de blé est, avec plus de 105 millions de quintaux, la plus forte enregistrée depuis 1938 (98 millions) dépassant très sensiblement celle de l'année précédente considérée comme très bonne (90 millions).

Pour l'ensemble des céréales, la progression est sensible par rapport à l'année précédente. Malgré une légère régression par rapport à celle des années précédentes, la production de riz qui dépasse 500.000 quintaux, reste importante.

Si la production de pommes de terre de primeurs n'a guère varié d'une année sur l'autre, le total pommes de terre a sensiblement augmenté, dépassant même la moyenne 1930-1939.

La régression des oléagineux se poursuit mais se ralentit.

La production semble donc vouloir se stabiliser autour de 1 million de quintaux et sans modification de la politique « oléagineux », il est vraisemblable qu'aucune augmentation ne doive se produire.

Voici les chiffres de production de 1952, 1953, 1954 comparés à la moyenne 1930-1939.

*Production en milliers de quintaux*

	MOYENNE 1930-1939	1952	1953	1954
Blé . . . . .	80.436	84.211	89.811	105.657
Méteil . . . . .	971	367	349	363
Seigle . . . . .	7.879	4.815	4.670	5.139
Orge . . . . .	11.041	17.291	22.389	25.247
Avoine . . . . .	47.493	38.548	33.627	35.738
Mais . . . . .	5.349	4.849	8.026	9.551
Sarrasin . . . . .	3.109	1.075	953	752
Pommes de terre (primeurs, nouvelles, plein champ) . . . . .	10.397	6.026	6.277	5.668
Pommes de terre (autres de plein champ) . . . . .	146.175	104.695	130.160	152.981
Betteraves industrielles . . . . .	91.171	95.041	125.365	116.573
Betteraves fourragères . . . . .	326.697	281.038	359.889	394.402
Total des oléagineux . . . . .	160	2.486	1.143	1.077
Total des légumes secs . . . . .	2.508	1.609	2.300	2.302
Prairies artificielles . . . . .	112.441	130.654	152.938	153.021
Prairies temporaires . . . . .	17.365	30.656	34.780	38.666
Fourrages annuels . . . . .	24.560	30.358	34.871	36.380
Prés naturels de fauche . . . . .	179.461	161.596	178.645	173.802
Vins (milliers d'hl) . . . . .	58.885	53.885	59.113	60.858

En analysant ces productions en surfaces et rendements, si on constate une augmentation sensible des surfaces consacrées au maïs, celles cultivées en blé ont relativement moins varié, mais l'augmentation par rapport à l'année précédente est cependant très nette, de l'ordre de 6 à 7 %. Les autres superficies ensemencées sont soit stationnaires (seigle, orge) soit en légère régression (avoine). Les superficies ensemencées en riz ont sensiblement diminué en 1954. Pour toutes les céréales, les rendements sont en augmentation, et celui du blé (23,5) dépasse nettement celui de 1953 (21,3) qui constituait alors le plus fort chiffre atteint en France.

Les superficies en pommes de terre sont pratiquement stationnaires tandis qu'il y a une nette diminution des surfaces plantées en betteraves et en oléagineux.

*Surfaces en milliers/ha et rendements en Qx/ha*

	MOYENNE 30-39		1952		1953		1954	
	Milliers ha	Qx/ha	Milliers ha	Qx/ha	Milliers ha	Qx/ha	Milliers ha	Qx/ha
Blé . . . . .	5.228	15,4	4.297	19,6	4.219	21,3	4.491	23,5
Seigle . . . . .	680	11,6	430	11,2	408	11,4	405	12,7
Orge . . . . .	750	14,7	1.075	16,1	1.203	18,6	1.230	20,5
Avoine . . . . .	3.334	14,3	2.275	14,7	2.270	16,1	2.153	16,6
Mais . . . . .	340	15,8	349	13,9	375	21,4	410	23,2
Pommes de terre (primeurs et nouvelles de plein champ) . . . . .	119	87,2	54	110,4	54	115,2	53,2	106,5
Pommes de terre (autres de plein champ) . . . . .	1.294	113	884	118,5	896	145	902,1	169
Betteraves industrielles . . . . .	318	287	424	224,4	413	304	380	307
Betteraves fourragères . . . . .	893	366	808	348	846	425,3	836	471
Total oléagineux . . . . .	14	11,2	169	14,7	103	11,1	87	12,3
Total légumes secs . . . . .	254	9,9	223	7	231	9,9	223	10,3
Prairies artificielles . . . . .	2.931	38,4	3.300	39,6	3.357	45,6	3.377	45,3
Prairies temporaires . . . . .	549	31,6	1.047	29,4	1.028	33,8	1.082	33,9
Fourrages annuels . . . . .	722	34	816	37,2	819	42,6	812	44,7
Prés naturels fauchés . . . . .	5.564	32,2	5.254	30,8	5.292	33,7	5.285	33,8

Si les superficies en prairies artificielles et en prairies temporaires n'ont que légèrement augmenté, l'amélioration des rendements ainsi que l'importante production des fourrages annuels ont entraîné une augmentation des ressources fourragères.

La consommation d'engrais a sensiblement augmenté d'une année sur l'autre ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

ANNÉES	AZOTE (tonnes de N.)	ACIDE PHOSPHORIQUE (tonnes de P <sup>2</sup> O <sup>5</sup> )	POTASSE (tonnes de K <sup>2</sup> O)
1952 . . . . .	223.768	478.599	355.154
1953 . . . . .	277.804	527.784	391.878
1954 . . . . .	302.736	587.980	466.049

\*  
\* \*

En ce qui concerne le cheptel, la population chevaline continue sa régression antérieurement amorcée mais l'ampleur de la diminution est moins grande et l'on semble approcher d'un palier d'équilibre.

*Effectifs des animaux de ferme au 1<sup>er</sup> octobre*  
(milliers de têtes)

	1938	1952	1953	1954	DIFFÉRENCE entre 1954 et 1938
Espèce chevaline . . . . .	2.692	2.333	2.277	2.214	— 478
Espèce bovine . . . . .	15.621	16.193	16.889	17.322	+ 1.701
Espèce ovine . . . . .	9.872	7.662	7.826	8.013	— 1.859
Espèce porcine . . . . .	7.127	7.154	7.328	7.569	+ 442

Les effectifs des bovins et ovins ont sensiblement augmenté. Le nombre des ovins ne cesse de croître depuis 1949, à une cadence certes assez lente, les pourcentages d'augmentation d'une année sur l'autre variant de 0,42 % entre 1949 et 1950 à 2,3 % entre 1952 et 1953. Bien que l'importance du troupeau ovin soit moindre qu'en 1938, il n'en reste pas moins que cette progression qui a porté entre 1952 et 1953 sur 241.000 têtes s'ajoutant aux augmentations nettes des années antérieures (150.000 et 75.000 têtes) est très significative.

L'espèce porcine a encore progressé en 1954, mais le marché du porc est très sensible à la conjoncture et sujet à des variations brusques.

\*  
\* \*

En ce qui concerne le commerce extérieur, notre balance agricole s'est améliorée. Si les importations d'Outre-Mer augmentaient, celles en provenance de l'étranger diminueraient. En outre l'augmentation des exportations tant vers l'étranger que vers l'Outre-Mer est sensible. La part des importations agricoles de l'étranger par rapport à celle de l'Outre-Mer est en diminution. Inversement nos exportations agricoles augmentent plus sensiblement vers les pays étrangers que vers les territoires d'Outre-Mer.

En 1954, les séquelles de la dernière épidémie de fièvre aphteuse ont complètement disparu. On importe peu de bovins mais on en exporte beaucoup. De même notre balance beurre s'est renversée faisant apparaître un fort excédent d'exportations.

**IMPORTATIONS (Milliards de francs)**

ANNÉES	ÉTRANGER			OUTRE-MER			ÉTRANGER × 100 Outre-Mer	
	agricoles	Totales	% 1/2	agricoles	Totales	% 4/5	agricoles	Totales
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
1950. . . . .	126,7	792,7	15,9	237,2	280,2	84,7	53,4	282
1951. . . . .	199	1,217,7	15,6	251,9	338,3	74,5	79,2	375
1952. . . . .	190,1	1,114,0	16,5	278,9	357,4	78,1	63,2	322
1953. . . . .	161,9	1,029,3	14,8	295,7	364,8	81,2	54,5	299
1954. . . . .	149,3	1,110,8	13,4	335,5	411,2	81,5	44,5	270

**EXPORTATIONS (Milliards de francs)**

ANNÉES	ÉTRANGER			OUTRE-MER			ÉTRANGER × 100 Outre-Mer	
	agricoles	Totales	% 1/2	agricoles	Totales	% 4/5	agricoles	Totales
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
1950. . . . .	113,7	685,7	16,6	65,3	386,7	16,9	174	177
1951. . . . .	140	932,9	15	84,4	644,8	15,5	150	171
1952. . . . .	92,9	806,1	11,5	89,3	595,5	15	104	135
1953. . . . .	88,6	889,6	9,9	84,8	519,9	16	105	171
1954. . . . .	140,7	965,7	14,5	93,5	546,6	17,1	150	176

**COMMERCE SPÉCIAL AVEC L'ÉTRANGER**

	UNITÉS	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS			
		1951	1952	1953	1954	1951	1952	1953	1954
		Chevaux trait et selle. . . . .	Têtes	348	171	163	151	8.568	3.088
Chevaux de boucherie. . . . .	"	26.778	24.518	1.957	103	5.570	3.685	4.688	5.623
Bovins. . . . .	Quin-taux	135.487	61.415	26.810	7.460	135.552	5.519	11.412	190.857
Porcins. . . . .	"	119.692	42	76	3.453	8.031	250	2.956	4.126
Viande de bœuf. . . . .	"	68.243	136.893	43.245	15.020	81.339	22.162	61.097	447.129
Viande de porc. . . . .	"	240.838	46.268	16.590	159.856	20.749	1.005	2.508	4.506
Salaisons et conserves de viande. . . . .	"	4.088	4.173	11.305	5.924	332.897	112.087	37.762	67.965
Lait concentré. . . . .	"	53.610	39.240	51.692	27.854	858	527	260	293
Beurre. . . . .	"	136.037	149.593	192.510	13.462	796	732	790	12.326
Fromages. . . . .	"	90.331	165.447	83.508	88.631	45.465	36.400	33.872	38.464
Oeufs. . . . .	"	40.504	66.900	69.980	96.069	94.518	35.723	13.241	17.158
Légumes frais. . . . .	"	461.326	520.197	608.613	420.778	830.797	695.400	649.069	705.901
Pommes de terre. . . . .	"	1.105.039	1.274.264	2.508.531	1.434.054	625.767	419.385	127.282	219.093
Légumes secs. . . . .	"	327.248	78.173	224.569	203.540	55.692	19.269	19.381	205.647
Raisins frais. . . . .	"	14.329	34.944	44.702	37.882	267.084	291.642	272.307	407.760
Fruits à pépins. . . . .	"	605.225	313.279	340.728	324.505	345.233	239.627	536.769	65.794
Fruits à noyaux. . . . .	"	53.048	82.399	56.327	80.723	56.530	15.070	58.723	30.032
Baies comestibles. . . . .	"	26.105	9.393	13.267	18.739	44.915	42.607	39.999	46.382
Blé. . . . .	"	1.748.159	6.627.791	205.539	35.221	5.001.546	1.108.029	2.332.454	12.050.585
Céréales secondaires. . . . .	"	5.893.472	4.426.836	4.402.571	2.843.591	198.814	288.013	14.277	559.474
Riz. . . . .	"	424.318	229.821	202.924	29.222	674	510	71.394	245
Farines de céréales. . . . .	"	871	55.219	122.249	35.963	661.133	374.114	369.603	1.343.188
Sons. . . . .	"	127.880	42.013	139.459	13	622.769	350.696	95.570	1.779.402
Pailles et fourrages. . . . .	"	3.577	3.602	2.215	5.788	3.152.899	1.331.027	296.698	333.854
Sucre. . . . .	Quin-taux bruts	711.970	1.694.483	2.057.516	601.596	652.608	246.687	121.486	1.909.109
Vins et apéritifs. . . . .	HI	84.072	71.770	83.479	101.950	786.228	814.956	1.051.713	1.425.704
Eaux-de-vie. . . . .	HI alcool pur	1.786	1.861	3.090	2.583	125.011	93.680	96.959	109.698

La même observation peut être faite en ce qui concerne les légumes, pommes de terre, les céréales et le blé. En ce qui concerne ce produit, la France a augmenté sa part à l'exportation et sauf accident atmosphérique très grave, il semble que cette position puisse être facilement maintenue à l'avenir grâce à l'amélioration des rendements.

Enfin pour le sucre comme pour les vins et apéritifs, le solde de notre commerce extérieur est très favorable.

\* \*

Un certain nombre d'enquêtes touchant à l'agriculture ont eu lieu en 1954. La plus importante est celle relative aux salariés agricoles.

Comme en 1952 et en 1953, cette enquête a été menée par le procédé du sondage.

En 1954, 750.000 salariés environ bénéficient de la permanence de l'emploi.

Le dépouillement de 2.000 questionnaires représentant 380.000 exploitations permet la répartition suivante des salaires, en pourcentages, selon la superficie de l'exploitation et selon le mode de faire valoir (1).

SUPERFICIES EN HA	FAIRE VALOIR direct	MÉTAYAGE	FERMAGE	TOTAL
Moins de 10 ha. . . . .	12,2	0,4	3,0	16,8
10 à 20 ha. . . . .	15,3	0,9	8,1	25,3
20 à 50 ha. . . . .	19,9	3,0	17,2	41,2
50 ha et plus. . . . .	7,1	1,2	7,8	16,7
	54,5	5,5	36,1	100,0

Par contre on possède peu de renseignements sur les salariés ne bénéficiant pas de la permanence de l'emploi.

\* \*

Certaines enquêtes ont été menées par l'intermédiaire d'organismes professionnels qui, en application de la loi du 7 juin 1951, ont demandé l'agrément et soumis des questionnaires aux visas du Ministère de l'Agriculture et de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques.

Les principales ont porté sur les activités suivantes :

- Brasserie,
- Malterie,
- Amendements calcaires,
- Exploitants forestiers et scieries.

L'intégration de ces renseignements globaux dans la statistique agricole annuelle est actuellement à l'étude mais soulève un certain nombre de questions dont la solution préalable s'impose.

\* \*

L'année 1954 a vu l'achèvement des études relatives au recensement général agricole. En 1955, sera réalisé le fichier des exploitations agricoles, base même d'un recensement qui sera entrepris en 1956 selon un plan de sondage établi par l'I. N. S. E. E. Tous les exploitants et toutes les coopératives seront inter-

(1) Supplément au n° 349 du bulletin hebdomadaire de statistique, 8 janvier 1955.

rogés sur des questionnaires de types différents répartis en dixgroupes, ce qui doit permettre une extrapolation sur plus de 400 questions. Les nombreux renseignements structurels obtenus et dont la diffusion devrait avoir lieu en 1957-1958 permettra de « rajeunir » les connaissances des économistes ruraux, la précédente enquête par questionnaires individuels remontant à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, celle de 1929 ayant été une enquête par questionnaires communux.

Le vigoureux effort d'amélioration des statistiques agricoles entrepris actuellement par le bureau de statistique du Ministère de l'Agriculture ne devrait pas tarder à porter ses fruits.

Maurice GONTAN.

---